

dix-neuf échouent?... De là, cette foule de déclassés qui battent les pavés de nos grandes cités.

“ Pour graver ces vérités dans l'esprit de l'enfant, pour lui faire estimer la noble profession de ses parents, pour lui inspirer l'amour de la vie rurale et le dégoût du fonctionnarisme, pour le retenir enfin sur le sol qui l'a vu naître, il nous semble que l'un des principaux moyens qui s'offrent à tout éducateur soucieux de sa mission, c'est l'enseignement de l'agriculture raisonnée, et, par suite, plus équitablement appréciée.

“ Donc, donner à l'enfant des goûts champêtres, lui faire comprendre et aimer l'agriculture, cette base nécessaire de la richesse et de la prospérité d'un peuple, c'est rendre un véritable service à l'humanité, c'est remplir un devoir éminemment patriotique et social.” (1)

La méthode suivie dans *l'Agriculture dans les écoles* est tout à fait rationnelle et dénote chez l'auteur de cet ouvrage une connaissance parfaite de la vraie pédagogie. Le manuel est divisé en sept chapitres : I, Sols et amendements ; II, Engrais et fumiers ; III, Travaux agricoles ; IV, Cultures diverses ; V, Animaux domestiques ; VI, Arboriculture et horticulture ; VII, Economie de l'agriculture. Un *lexique* des mots principaux employés dans le cours de l'ouvrage termine le livre. Chaque chapitre contient quelques petites leçons agencées avec clarté. Le manuel comprend en tout quarante et une leçons dont chacune d'elles se rapporte à un seul sujet. Les leçons sont suivies de questions simples et faciles.

A la suite de chaque leçon, l'auteur a eu l'heureuse idée de placer quatre ou cinq problèmes se rapportant à l'agriculture. Le manuel renferme ainsi cent vingt problèmes pratiques que le maître peut utiliser avec profit dans ses classes d'arithmétique. Des

(1) L'AGRICULTURE DANS LES ÉCOLES, *Introduction*, pages 6 et 7.

expériences (1) relatives aux sciences élémentaires appliquées aux travaux des champs sont indiquées avec précision au cours de l'ouvrage.

Cent vingt gravures sont intercalées dans le texte et contribuent puissamment à graver dans la mémoire de l'élève les enseignements raisonnés du livre. Le style du manuel est clair, précis et d'une grande correction. Les dernières pages de l'ouvrage sont consacrées à la comptabilité agricole (principes et modèles), à l'économie et à la construction rurales et à l'hygiène de l'agriculteur.

De nombreux sujets de rédactions empruntés à la vie du cultivateur couronnent l'œuvre que nous venons imparfaitement d'esquisser.

Nos sincères félicitations au Surintendant de l'Instruction publique qui a eu le courage de prendre sous sa protection la question si importante de l'enseignement de l'agriculture à l'école primaire, et au Frère Théon, de l'Instruction Chrétienne, qui vient de doter la pédagogie canadienne d'un livre précieux.

C.-J. MAGNAN.

Cent deuxième conférence de l'Association des Instituteurs de la circonscription de l'École normale Jacques-Cartier, tenue le 30 et le 31 janvier, 1896.

(Suite)

Séance du 31 janvier.

Présidence de M. J. O. Cassegrain.

Étaient présents : L'Hon. P. Boucher de LaBruère, Surintendant de l'Instruction publique ; l'Hon. G. Ouimet, ex-Surintendant de l'Instruction publique ; M. l'abbé H. Verreau, principal de l'École Normale Jacques-Cartier, MM. U. E. Archambault, directeur-général des écoles catholiques de Montréal ; MM. les inspecteurs d'écoles Lippan, Lévesque et Tanguay ; MM. L. A. Primeau, A. D. Gélinas, E. Colfer, L. M.

(1) Près de deux cents.